

# Emmanuel Wüthrich: au-delà de la croix

## EXPOSITION THÉMATIQUE

**Jusqu'à la fin de la semaine prochaine, les créations de l'artiste bruntrutain font corps avec la chapelle Sainte-Croix, ce petit bijou niché dans un écrin de verdure tout près de Villars-sur-Fontenais, converti il y a peu en espace culturel.**

Pour appréhender la notion d'au-delà, il y a bien sûr un passage obligé, celui d'une finitude. La réflexion plastique proposée par Emmanuel Wüthrich, truffée de références aussi bien par les sujets abordés que les techniques utilisées, s'attarde sur cette transition inéluctable. L'exposition a été spécialement conçue pour un lieu dont le «patronage» même renvoie à ce moment: le calvaire du Christ.



**Malgré l'austérité du thème... le sentiment reste léger.**

Au fond d'un tombeau, qu'il soit de pierre ou de mer, le froid, le silence et l'obscurité sont les mêmes. Au fond de la Méditerranée pourtant, pas de trace, pas de nom gravé, pas de fait tangible pour la famille qui reste, l'engloutissement absolu et absurde de dizaines de milliers d'humains qui continuent de s'embarquer sur

des esquifs précaires et surchargés. Touché de longue date par le destin funeste de ces anonymes poussés à l'aventure par la misère, l'artiste choisit d'élargir le propos à un questionnement plus global autour de l'au-delà quel qu'il soit. L'exposition tisse ainsi des résonances formelles entre le destin de ces exilés d'outre-mer, leur rêve d'ailleurs meilleur au-delà du rivage attendu, et la réalité de la mort de tout un chacun, ce qui est éventuellement projeté au-delà de la vie terrestre.

### Sous les pavés, pas de plage

Pas de tapis rouge pour recevoir le visiteur, mais un parterre «d'urgence»: 144 pavés de ce bleu insondable, opaque de la haute mer. Des blocs de profondeur variable, alignés avec respect dirait-on (comme les anciennes pierres tombales dans les nefs des églises) sur un sol aux dalles couleur feu de mêmes proportions. Une complémentarité aussi bien élémentaire que chromatique. À l'origine de ces briques de plâtre fragiles travaillées au cyanotype, des visions marquantes: le Mémorial de la Shoah à Paris, faisant face à l'atelier que l'artiste y a occupé et le plus ancien cimetière juif de Jérusalem sur le Mont des Oliviers, dont on perçoit l'ampleur depuis l'esplanade des Mosquées.

L'installation, magnifiée par la lumière naturelle (si importante dans l'œuvre de l'artiste) et opportunément auréolée par un lustre design, conduit le regard vers le moment de vie qui a précédé. Un vaste horizon, en noir et blanc, formé d'origamis de bateaux coulés dans le lavis, puis dépliés et minutieusement assemblés

pour reconstituer une marine, une huile de Gerhard Richter datée de 1969. C'est déjà cet artiste allemand qui avait inspiré Emmanuel Wüthrich pour son premier travail du genre, une grande vague, réalisée selon le même procédé et acquise par le Musée Jenisch de Vevey en 2022. Les plis du papier, ayant absorbé davantage d'encre, constituent comme une trame de l'ensemble, en accroissant le drame par le dessin de grillage infranchissable qui s'en dégage.

### Apprivoiser sa propre mort

L'envers de cet horizon barré en reformule la conséquence. Le visiteur se trouve nez à nez avec l'interprétation d'un mort célèbre: celui du Christ par Hans Holbein le Jeune (1522), chef-d'œuvre phare du Kunstmuseum de Bâle. L'artiste, qui l'a légèrement agrandi pour l'adapter à sa propre taille, nous le présente en quadrichromie de lavis. Une exécution en fines couches – encore un point commun avec Richter – de cyan, de magenta, de jaune et de noir, tellement translucides et diluées que c'est une tonalité verte qui domine, celle qui rappelle les teints olivâtres des malades et des morts dans la peinture classique (Grünewald ou El Greco par exemple).

### Tout est vanité

Les chapelles latérales reprennent cette technique très patiente pour des natures mortes portant évidemment aussi ce regard sur le temps qui passe inexorablement. En plan très rapproché ou en vision d'ensemble, divers récipients disposés sur un autel. Les œuvres sont des transpositions de photographies prises au même endroit, avec les objets en question. Des images passées comme des polaroids, un flou autour de vases qui rappellent les urnes funéraires et qui disent aussi, dans le langage artistique des vanités qui existe depuis plusieurs centaines d'années, la mort, celle des fleurs fanées que l'on a jetées.

Malgré l'austérité du thème, grâce à la forme et aux techniques choisies, grâce au lieu qui enveloppe de ses pierres blondes, le sentiment reste léger. Une douce mélancolie un peu comparable à celle qu'affiche le Christ de douleurs (auquel répond sciemment le gisant de l'artiste) qui figure sur la clé de voûte du chœur de



Au premier plan, installation de 144 blocs de 19,5 x 12,1 cm, 2024, cyanotype sur plâtre, au second: *Vague III - horizon* (d'après Gerhard Richter), 2019, lavis d'encre de Chine sur papier (88 feuilles), 213 x 240 cm.

PHOTOS EMMANUEL WÜTHRICH

la chapelle datée de 1523, une citation d'un incroyable et minuscule tableau de jeunesse d'Albrecht Dürer, l'un des initiateurs de la Renaissance. Renaissance... une note d'espoir.

La vie finalement, celle espérée, celle peut-être de l'au-delà, on la trouve rassemblée dans le chœur: comme un imagier réconfortant de plâtres devenus clairs, sans aspérités. Des petits bonheurs qui fleurissent

en rondeur sensuelle ou planétaire, en envols d'oiseaux bleus ou en cartographie dorée de reliefs côtiers, les rivages aux méandres aléatoires mais enfin tangibles d'un Eldorado.

SARAH STÉKOFFER RIEBEN

Au-delà, une exposition d'Emmanuel Wüthrich à l'Espace Sainte-Croix de Fontenais, jusqu'au 6 octobre. Les samedi et dimanche de 14 h à 18 h.



*Nature morte II et III*, 2024, encre de Chine en quadrichromie au lavis sur papier, 76 x 55 cm.

## UNE TECHNIQUE, LE CYANOTYPE

Depuis 2002, Emmanuel Wüthrich utilise au quotidien ce procédé photographique monochrome négatif, inventé en 1842 par John Herschel et abandonné au profit de l'argentique qui a permis un développement à la coloration plus neutre que le cyan. C'est précisément ce magnifique bleu de Prusse qui fascine l'artiste. Si bien assortie à la couleur de ses yeux, la technique semble un

prolongement naturel de son regard. Un révélateur appliqué à l'abri des UV sur une surface absorbante, éventuellement un sujet utilisé comme cache (un négatif par exemple), une exposition au soleil qui brunit, puis un passage à l'eau qui délivre le bleu: le cyanotype laisse beaucoup de place au jeu, à l'éphémère, à l'aléatoire et impose donc un lâcher-prise propice à la création.

SSR

## «Ex-Voto VIII»

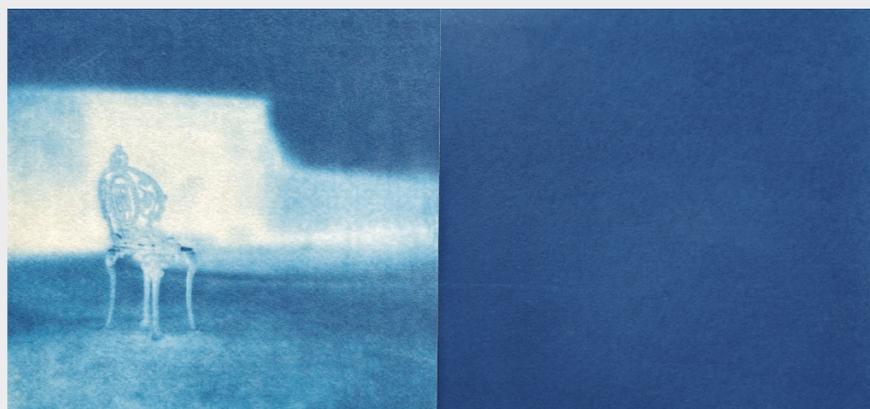
Qu'est-ce qui oriente le travail d'Emmanuel Wüthrich sur la trace du temps qui passe, vers l'au-delà? Une volonté d'appréhender, d'apprivoiser sa propre mort, indéniablement, mais aussi, dans cet «alignement» sur les images votives populaires, une tendresse pour le démuné face à l'inconnaissable. L'ex-voto que l'on trouve multiplié à l'échelle de parois entières dans les lieux de culte est depuis l'antiquité l'expression d'une demande de protection, de guérison au dieu ou la matérialisation d'un remerciement pour le vœu exaucé. Il reproduit, la plupart du temps de manière naïve et touchante, l'objet de la requête et constitue un lien direct entre l'humain et la divinité qu'il prie.

C'est l'essence de ce contact que l'artiste semble privilégier ici. L'œuvre est composée de deux parties, dont celle de droite, monochrome, demeure indéchiffrable. Sur celle de gauche en revanche figure une chaise solitaire, à l'élégance de dentelle, fragile au point qu'elle semble évanescence, tel

un nuage dans l'espace bleu clair. Le flou du cyanotype, son rendu en négatif relativement imprécis, est au service de la légèreté. Il confère à l'image une allure surnaturelle, comme s'il s'agissait de transposer le sentiment de solitude, l'absence que le siège vide matérialise en une place dans ce paradis encore inconnu. Un vœu pour un être cher, pour soi-même? L'œuvre garde pudiquement son mystère.

### Emmanuel Wüthrich

Emmanuel Wüthrich est né en 1969 à Delémont. Il est établi à Porrentruy en tant qu'artiste indépendant, travaillant de préférence en séries, aussi bien la photographie, le dessin, la gravure, la peinture que l'installation. Un bagage qu'il a également mis au service d'une bonne demi-douzaine de publications et de réalisations scénographiques pour le théâtre. Parallèlement, il a également mis à profit ses formations à la Haute école d'arts visuels de Bâle (1989-1997) en exerçant le dessin scientifique et en en-



*Ex-Voto VIII*, Emmanuel Wüthrich, 2009, cyanotype sur papier, 23 x 48 cm. Chancellerie, Delémont.

PHOTO OCC

seignant (actuellement au Lycée cantonal de Porrentruy).

Depuis 1999, Emmanuel Wüthrich a participé à une vingtaine d'expositions collectives et a monté une dizaine de personnelles, dont les dernières dans la région à l'EAC Les halles à Porrentruy (2020) et à la Galerie du Passage à Moutier (2023). Il a obtenu une ré-

sidence cantonale à la Cité internationale des arts de Paris en 2019 et le prix de la Fondation Joseph et Nicole Lachat en 2021.

SSR

Cette rubrique explore la Collection jurassienne des beaux-arts.

